

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil: Gabriel Tchango édifié sur l'expérience d'inclusion scolaire d'Agir pour le handicap à l'école

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Le maire de la commune de Port-Gentil, Gabriel Tchango, a reçu, jeudi, Annie-Edwige Adanhodou, présidente-fondatrice de l'ONG Agir pour le handicap à l'école, venue l'informer des avancées obtenues par son association en matière d'inclusion scolaire et solliciter l'accompagnement de la municipalité. Ce sont quatorze enfants vivant avec un handicap intellectuel qui, l'année scolaire écoulée, ont été scolarisés en milieu ordinaire au complexe scolaire Michel Emmanuel, partenaire de l'ONG Agir pour le handicap à l'école, dans les petites, moyennes et grandes sections, avec des résultats plus qu'encourageants, voire surprenants. C'est en substance ce qu'est venue dire Annie-Edwige Adan-

hodou à l'édile de la ville. Tout en révélant au maire, pour le déplorer, le manque, à Port-Gentil, de nombreux spécialistes (psychomotricien, neurologue, etc.) nécessaires au suivi de cette catégorie d'enfants. La visite, à deux reprises, du Centre Xavier d'éducation spécialisée de l'ONG par des élèves infirmiers de l'Institut de formation interhospitalier Théodore Simon (Ifits) de Neuilly-Sur-Marne (France), venus dans le cadre de la coopération décentralisée qu'entretient la capitale économique avec cet établissement hospitalier de la Seine-Saint-Denis, fait entrevoir des possibilités de renforcement des capacités pour les encadreurs locaux. Une idée partagée par Gabriel Tchango qui a estimé qu'il va effectivement falloir explorer des opportunités à l'international pour bénéficier des expériences menées sous



Le maire échangeant avec la présidente d'Agir pour le handicap à l'école.

Photo: Sidonie Ambonguila

d'autres lieux. L'ONG ayant, par ailleurs, un programme d'activités centré

sur la vie quotidienne pour les grands enfants, Gabriel Tchango a offert, pour soutenir ce

pan, une machine à laver, deux planches à repasser et deux fers à repasser.

19 employés d'Addax Petroleum reçoivent des médailles du Travail



Vue des travailleurs décorés.

Jean- Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

La société Addax Petroleum Oil & Gas Gabon a organisé dernièrement une cérémonie de remise des médailles du travail à 19 de ses employés, dont 17 de bronze et 2 d'argent. Occasion pour le président-directeur général, Qin Su, de rappeler

aux récipiendaires que " la ressource humaine est la première richesse d'une organisation. C'est grâce à elle que tout progrès est possible. Le travail est une valeur noble qui permet à l'homme de s'accomplir et de participer au progrès universel. Les distinctions qui vont vous être décernées sont la marque de reconnaissance de votre contribution à l'effort de

développement du pays". Pour le délégué du personnel, Jean-François Ondo Mba " la vie professionnelle est faite de relations de tous ordres". D'après lui, le collège des délégués du personnel se réjouit de l'organisation de cet événement qui honore les employés. Relevant que, pour diverses raisons, aucune manifestation du genre n'a plus été organisée par l'entreprise ces derniers mois. "Nous mesurons la volonté et les efforts fournis par la direction générale pour que les employés méritants soient honorés ", a-t-il souligné. L'inspecteur spécial du travail en charge du secteur pétrolier, Thérance Cédric Mbadinga, intervenant en dernier, a renchéri: " La médaille du travail ne récompense pas seulement votre investissement au sein de l'entreprise, elle constitue également un véritable hommage à votre apport envers toute la société ".

Les établissements privés commencent à se vendre



Une des pancartes qui essaient la ville.

Photo: Kourmous

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

EN prélude à la prochaine rentrée des classes, les responsables des établissements privés affûtent leurs stratégies. Il n'est pas rare, en parcourant la ville de sable, de rencontrer, ici et là, devant des établissements pré-primaires, primaires et secondaires, des pancartes renseignant les parents d'élèves, nouveaux et anciens, quant aux conditions d'inscription ou de réinscription. On rencontre également des jeunes en ville, dans

les coins stratégiques, distribuant des dépliants vantant les mérites de tel ou tel établissement. Plus étonnant, se livrent à la publicité certains établissements cités par les plus hautes autorités de l'Éducation nationale comme des structures éducatives devant, en principe, fermer boutique pour non-respect des normes académiques. D'autres chefs d'établissement n'hésitent pas à adresser des messages aux parents via les réseaux sociaux pour communiquer sur leurs offres. Il faut dire que les effectifs pléthoriques et le problème d'encadrement des apprenants dans les établissements publics font chaque année le lit des structures scolaires privées. Bien que la qualité de l'enseignement et la pédagogie appropriée ne soient pas toujours au rendez-vous. Un observateur debout devant une des pancartes n'a pas hésité à traiter certaines structures " d'écoles poulaillers ", se demandant, face à une maison d'habitation transformée en école, " qui pour arrêter ce désordre? "